



PBK

Beroepsvereniging van Beeldende Kunstenaars - Beroeps Organisatie Kunstenaars
Kunstenaarsbond - Platform beeldende kunst

Association professionnelle des artistes visuels - Organisation professionnelle des artistes - Syndicat des arts -
Plate-forme des arts visuels

Politique de plate-forme pour les arts visuels

Dans la politique culturelle néerlandaise, les arts visuels - comparés aux arts du spectacle - sont très mal lotis, et ce alors que les Pays-Bas jouissent d'un grand prestige international précisément en raison de leur riche tradition dans le domaine des arts visuels. Mais cela est compréhensible.

Les positions professionnelles

Dans le domaine des arts du spectacle (musique, théâtre, danse), la politique culturelle se concentre sur les organisations (compagnies, organisations de projet, etc.) dont le nombre est raisonnablement gérable et qui ont généralement une composante commerciale en plus de leur contenu artistique. Les subventions couvrent alors l'hébergement, les frais de personnel et les honoraires, ainsi que les lieux de représentation eux-mêmes (théâtres, salles de spectacle, salles de concert).

Dans le domaine des arts visuels, on observe un groupe confus et incohérent de free-lances ayant des points de vue et des points de départ très différents. Selon diverses études réalisées à partir des années 1970, il y a environ 12 000 artistes visuels aux Pays-Bas, dont environ 9 000 ont un CV actif (se manifestent régulièrement). Ce nombre est resté relativement constant depuis 50 ans. Les entrées et les sorties se maintiennent raisonnablement en équilibre. Cela s'explique : survivre en tant qu'artiste visuel n'est pas facile, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan émotionnel : c'est une profession solitaire où l'appréciation n'est pas toujours au rendez-vous.

Directions

La plupart des artistes peuvent être divisés en de nombreux mouvements et directions, qui s'opposent souvent les uns aux autres. Les principaux sont - dans l'ordre historique :

- La tradition classique (européenne), qui met l'accent sur la représentation plutôt réaliste d'une réalité, inventée ou non ;
- Modernisme axé sur l'abstraction, que ce soit par le biais de l'écriture ou de formes géométriques ;
- Postmodernisme axé sur l'originalité, avec des emprunts au design, à la publicité, aux bandes dessinées et à d'autres langages visuels de la vie quotidienne ;
- Conceptualisme axé sur les idées et toutes les formes de mise en œuvre de ces idées dans la société.

Les directions côte à côte peuvent se tenir en haleine : l'une sur le contenu, l'autre sur la qualité professionnelle. Les directions artisanales ont tendance à négliger l'expressivité du contenu, les directions expérimentales la qualité visuelle. En sortant les directions de leur propre bulle, des gains peuvent être réalisés sur tous les fronts.

Toutes ces orientations peuvent être soumises à la mode ou à l'idéologie, mais elles ont aussi toutes leurs propres adeptes parmi une partie du public et, pour cette seule raison, elles sont légitimes et égales. Les orientations en matière d'art ne s'opposent pas les unes aux autres, mais coexistent.

Il existe une mine d'or de potentiel artistique qui attend d'être exploitée.

Marché

L'art est produit en partie pour lui-même, en partie pour le public. La relation entre ces deux perspectives varie ; dans les formes expérimentales, l'accent est presque entièrement mis sur la nature intrinsèque de l'art. Les variantes expérimentales sont rarement orientées vers le marché ; la recherche en art - comme en science - ne peut se poursuivre qu'avec le soutien des pouvoirs publics.

Dans la forme la plus orientée vers le public, l'artiste est à la fois inventeur, producteur et vendeur.

Certains artistes sont très commerciaux, mais la grande majorité ne l'est pas. Ils doivent s'en remettre à des intermédiaires tels que les galeries. Ils sont souvent des courtiers : ils prennent des travaux en consignment et demandent une commission lors de la vente.

Il s'agit d'un marché difficile parce que les prix des œuvres uniques sont relativement élevés, parce que les variantes autonomes et originales n'ont pas encore de position sur le marché et parce que l'affection personnelle joue un rôle majeur dans un achat. Il s'agit également d'un marché volatile régi par l'image et la mode. Et c'est un marché enclin à la crise : à chaque creux économique, l'art est le premier à disparaître.

Le succès est souvent temporaire. Ce n'est pas nouveau : il en était de même à l'"âge d'or" néerlandais.

Politique à 4 voies

Les caractéristiques spécifiques des arts visuels rendent une politique centrale descendante complexe et difficile à mettre en œuvre, surtout sans faire de choix artistiques arbitraires.

Une autre solution consiste à adopter une politique ascendante, en commençant par les artistes eux-mêmes, qui seront regroupés par les autorités inférieures (municipalités), qui seront à leur tour regroupées par les provinces, et dont la rédaction finale sera effectuée par le gouvernement central. Et dans les catégories suivantes :

- Politique de production

L'art visuel est un métier dont les coûts professionnels sont élevés ; les artistes ne peuvent survivre qu'avec de faibles coûts fixes. La "politique de production" sert à faciliter l'accès des artistes à des espaces de travail abordables et à rendre ainsi possible la continuité de la production artistique. Dans la pratique, on parle de la "politique du studio" ou, dans une variante, de la "politique de l'incubateur".

- Politique de présentation

Elle ne s'épanouit pas en choisissant une direction, mais plutôt en entrant dans des confrontations, en créant des champs de tension et en mettant ainsi en place une compétition qualitative. Un autre avantage est que si une attention égale est accordée à plusieurs directions, la portée du public est considérablement accrue : ce qui n'a pas de sens pour une personne a en fait de la valeur pour une autre. De cette façon, il sert également d'instrument de promotion du marché des infrastructures.

- Politique de l'éducation

Tant au niveau de la participation théorique que de la participation pratique, il est possible de répondre à différents goûts et perspectives. La participation artistique peut avoir toutes sortes d'objectifs : de l'épanouissement personnel à l'élévation culturelle de groupes de population.

Le développement du goût et de la perspicacité culturels est une question de connaissance et d'expérience dans l'éducation et la formation. Dans les siècles précédents, elle était réservée aux "classes supérieures" ; il est évident que dans la société actuelle, ce cercle doit être élargi autant que possible.

Grâce à une politique d'éducation, il est possible d'abaisser les seuils et d'aménager des entrées.

- Politique d'échange

L'art local reste souvent "enfermé" dans sa "propre" région. Grâce aux échanges structurels entre les régions, mais aussi aux échanges internationaux, la pratique de l'art peut recevoir une impulsion qualitative, propice à son épanouissement.

Les échanges internationaux peuvent, bien entendu, profiter de la réputation dont jouissent les Pays-Bas à l'étranger en tant que berceau des arts visuels.